

Myrna, 55 ans (érotomanie)

d'après R. Spitzer, *Etudes de cas*, Paris, Masson, 2008.

Myrna, une femme de 55 ans, était caissière à la cafétéria d'un hôpital, il y a trois ans, quand elle s'est mise subitement à croire qu'un médecin qui venait régulièrement à la cafétéria était follement amoureux d'elle. Elle est tombée passionnément amoureuse de lui, mais ne lui a rien dit et elle était de plus en plus affligée à chaque fois qu'elle le voyait.

Les paroles banales qu'il formulait étaient comprises comme autant d'indices de ses sentiments et elle croyait qu'il lui adressait des regards chargés de sens et des signaux suggestifs, bien qu'il n'ait jamais ouvertement exprimé ses sentiments. Elle était persuadée que c'était parce qu'il était marié.

Au bout d'un peu plus de deux ans de ce manège, elle est devenue si agitée qu'elle a dû arrêter son travail ; elle restait à la maison en pensant au médecin sans arrêt. Elle ressentait fréquemment des sensations intenses dans l'abdomen qui l'effrayaient énormément (ces sensations se sont avérées être d'ordre sexuel, ce qu'elle n'avait pas identifié, n'ayant jamais ressenti d'orgasme auparavant). Elle a fini par aller consulter son médecin qui l'a trouvée si bouleversée qu'il l'a adressée à un psychiatre, un homme. Elle était trop gênée pour se confier à lui et ce n'est que quand elle a été adressée à une femme psychiatre qu'elle a déballé son histoire.

Myrna était une enfant illégitime dont le beau-père était excessivement strict. Elle n'apprenait pas vite et était toujours en difficulté à la maison et à l'école. Elle a grandi dans l'anxiété et la peur et, au cours de sa vie d'adulte, elle a consulté de nombreux médecins en raison de plaintes hypocondriaques. Elle ne se sentait jamais en sécurité en société.

Myrna s'est mariée, mais le mariage était sans relation sexuelle et il n'y a pas eu d'enfant. Bien que son mari se soit montré d'une patience à toute épreuve, elle le percevait comme quelqu'un de trop critique et exigeant. Tout au long de leur vie de couple, elle avait, par périodes, abusé de l'alcool et, au cours de ces trois dernières années, s'était mise à boire plus sérieusement et plus régulièrement pour essayer de faire face à son désarroi. Elle ne pouvait pas se confier à son mari au sujet de « sa liaison amoureuse ».

Au cours de l'entretien, Myrna était bouleversée et parlait avec beaucoup de peine. Elle avait une intelligence limitée et beaucoup de ses idées apparaissaient simples, mais le seul signe anormal était son inébranlable certitude que le médecin, son « amant », était passionnément amoureux d'elle. Il était impossible de la raisonner.